

INTRODUCTION LES FRONTIERES DANS LE MONDE AUJOURD'HUI



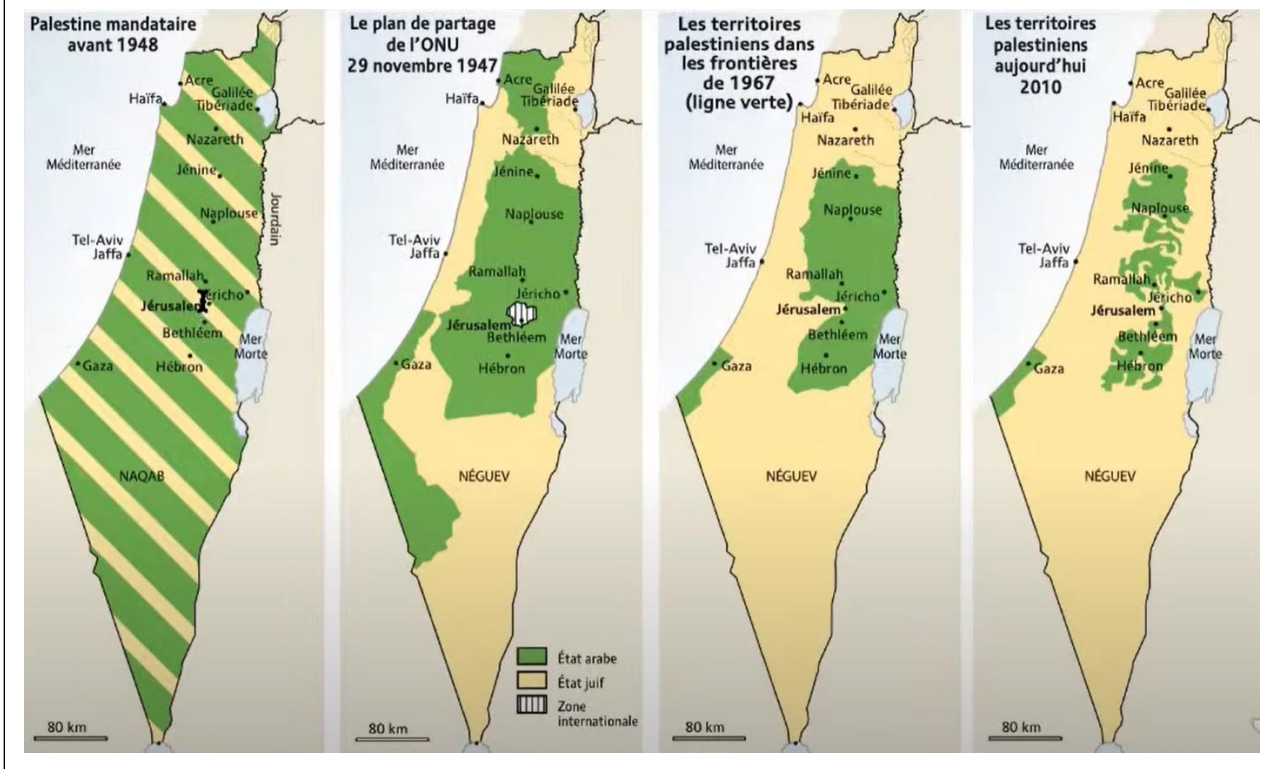
Sujet d'étude et de réflexion la ville de Jérusalem

<https://youtu.be/cEOd8ePVRtM> /quizinière ?

CARTOGRAPHIER, UN GESTE POLITIQUE

L'Institut de Recherche et d'Études Méditerranée Moyen-Orient (IREMMO) a organisé le 12 mai 2021 une rencontre entre Philippe Rekacewicz (géographe, cartographe et journaliste) et Éric Verdeil (géographe, professeur à Sciences Po Paris). Les échanges animés par Dominique Vidal (journaliste et historien) ont concerné les usages des cartes à des fins de représentation et de manipulation dans le contexte actuel de nouvelle escalade des violences entre Juifs et Palestiniens.

Philippe Rekacewicz revient en particulier sur l'exemple de la série de cartes souvent utilisée pour montrer les conflits israélo-palestiniens. Ces cartes « montrent les territoires, mais pas les gens ». Pour avoir une idée de ce qu'était la répartition de la population avant 1948 et ses évolutions postérieures, il faudrait pouvoir cartographier l'importance relative des différentes communautés



1. En quoi est-ce important de cartographier l'importance numérique des différentes communautés ?
2. Comment pourrions-nous sur les cartes ci-dessus, faire apparaître la répartition de la population ?

THEME 4 : ETUDIER LES DIVISIONS POLITIQUES DU MONDE : LES FRONTIERES

Comme le souligne Éric Verdeil, « la légende est un texte qui vient donner des clés d'interprétation de la carte. Elle vient spécifier les conventions cartographiques que l'on met en avant. Les mots ne sont pas forcément neutres. La légende reflète souvent des choix cartographiques antérieurs même à la légende [...] Elle peut aussi forcer un discours. Dans ce cas-là, on en vient à des formes de manipulation. On peut manipuler l'information par le graphique, mais aussi par le texte que l'on appose ou que l'on omet. La carte est un objet sémiologique qui repose sur des conventions qui traduisent une intentionalité. Et évidemment cette intentionalité peut être de tromper. La nature ambiguë de l'objet cartographique doit ou devrait toujours être à l'esprit. Mais malheureusement comme la cartographie favorise une identification, une saisie immédiate, on se retrouve au coeur d'une contradiction ».

La légende ainsi que la nomenclature sont primordiales. A propos de l'exemple du quartier juif de Gilo implanté au sud de Jérusalem, Philippe Rekacewicz montre que la manière même de nommer les lieux a une forte incidence. « On aurait pu dire qu'on était en Cisjordanie par exemple, ici on parle de "colonie israélienne illégale" ou encore de "Palestine occupée" aux termes de la résolution 242 de l'ONU. »



<https://cartonumerique.blogspot.com/2021/05/cartes-manipulation.html>

3. Montrez en quoi la légende et les figurés sont si importants
4. La carte peut-elle être neutre ?

CARTOGRAPHIER LES FRONTIERES DE JERUSALEM

- Travail en binôme
- CONSIGNE : A l'aide du corpus cartographique, vous réaliserez un croquis de synthèse et sa légende (à part) montrant les évolutions des frontières depuis 1947, sans oublier les enjeux territoriaux et religieux autour de la vieille ville, pour ensuite montrer en quoi la colonisation peut-être source de tensions